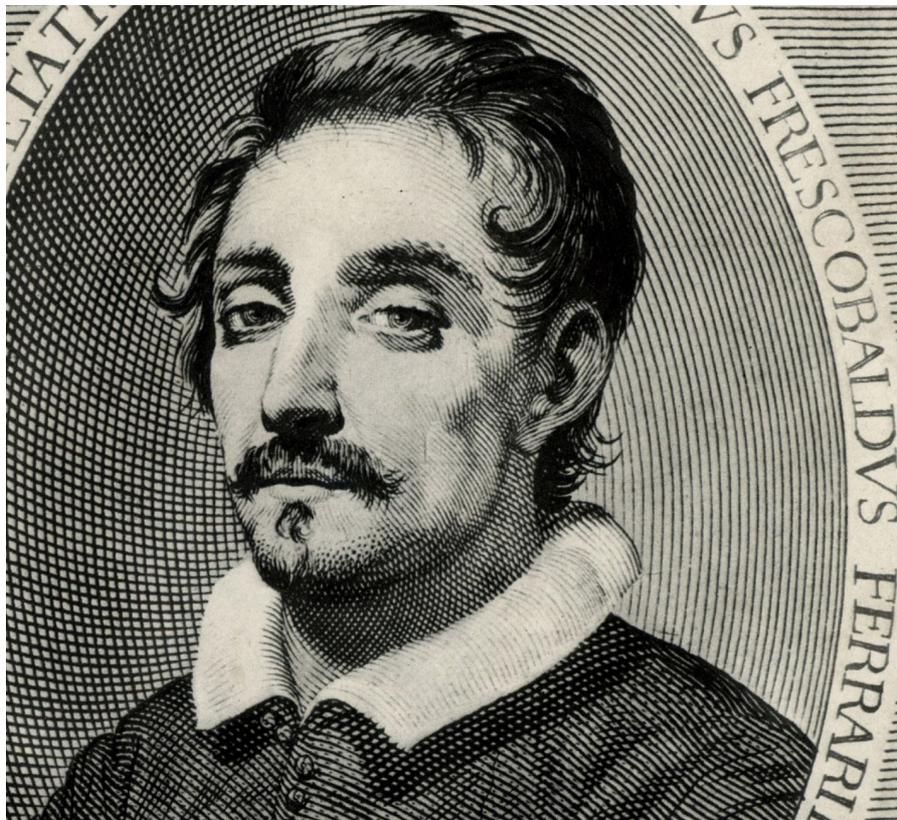


Girolamo Frescobaldi 1583-1643

Le lien entre la Renaissance et le Baroque



Belle allure que celle de Frescobaldi !

Il naît à Ferrare en 1583, foyer musical d'avant-garde à l'époque, et se forme musicalement auprès de Luzzasco Luzzaschi, compositeur et organiste virtuose à la Cour d'Alphonse II d'Este et pédagogue renommé mais, bien que d'une famille aisée, il restera toujours nul... en orthographe !!!

Par contre, quel interprète ! On le qualifia de « prodige de son époque ».

Il voyage en Flandres en 1607 et à son retour, en 1608, publie à Milan son livre de « 12 Fantasie a quattro » pour clavier. En 1615, son « Premier livre de Toccatas » est réédité plusieurs fois. En 1624, ce sont 12 Caprices. En 1627, un « Second livre de Toccatas, « d'un genre nouveau » comme il les présente lui-même demandant « de la grâce, de la variété de mesure et de l'élégance ».

Comme d'autres musiciens de cette époque, il fait preuve de nombreux talents : chanteur, claveciniste, compositeur et organiste. A 25 ans, il est nommé titulaire des orgues de Saint Pierre à Rome en 1608, sur concours, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1643. Ce poste prestigieux, ses capacités et peut-être sa belle prestance, lui valent d'être invité dans la haute société romaine et par les cours de Mantoue et Florence. Il restera à Florence de 1628 à 1634 où il publiera

plusieurs œuvres. En 1630, il s'adresse à l'un des éditeurs les plus réputés de la ville, Giovanni Battista Landini, qui publie Galilée, pour faire paraître ses « Arie musicali » à la forme novatrice. Il mêle à des *arie* strophiques traditionnels des pièces in *stile recitativo*, assez peu ornementées, des pièces spirituelles et profanes s'inspirant de danses (passacailles et chaconnes), des toccatas, des variations et canzone plus lyriques, privilégiant des effets harmoniques saisissants et des chromatismes douloureux et hardis dans certains *sonetti*. De plus, il les fait accompagner en basse continue au clavecin ou au théorbe, s'éloignant ainsi de Caccini et du luth.



En 1635, il publie à Venise chez l'éditeur Giacomo Vincenti, les « Fiori Musicali », 47 pièces liturgiques pour orgue, dont 3 messes et 2 capriccios profanes sous le patronage du pape Urbain VIII et de son neveu Francesco Barberini, et dédiées au jeune frère du cardinal, lui-même cardinal... « il Signore Cardinale Antonio Barberino », la famille Barberini étant originaire de Barberino en Toscane, d'où leur nom s'écrivant parfois avec un o !

Le titre complet est « Fiori musicale di diverse compositioni, toccate, kirie, capricci, e ricercari, in partitura a quattro, utili per sonatori ».

En dehors des messes de forme nouvelle pour accompagner la liturgie, il ajoute 2 dernières pièces profanes, une « Bergamasque » et un « Capriccio sopra la Girolmeta ».

Son écriture revêt de multiples formes toujours originales que l'on qualifierait, aujourd'hui de ...disruptives !!! Mêlant trilli, *esclamazione*, *diminuazioni*, contrastes rythmiques, mélodiques et harmoniques annonçant les ornements baroques mais apportant aussi un sens dramatique et expressif inconnu jusqu'alors riche en images fortes et poignantes... comme les peindrait... le Caravage !

Maître incontesté d'œuvres pour clavier, il sera le professeur de Froberger et une référence pour Jean-Sébastien Bach qui recopiera ses Fiori Musicali et lui rendra hommage dans sa Canzone BWV 588.

Frescobaldi sera au programme d'Ophélie Gaillard et de son ensemble le Pulcinella Orchestra le samedi 23 Juillet à 21h

Illustration sonore

Capriccio sopra la Girolmeta par Pier Damiano Peretti

<https://youtu.be/ILeLmGcOX78>